

Pays: Irlande

Commission: Finance et économie

Problématique: « Vers un protectionnisme européen ? Faut-il protéger le marché européen de la concurrence internationale pour faire face aux conséquences de la crise du COVID-19 ? »

En 2020, le monde a subi une pandémie mondiale à cause du virus connu comme COVID-19. Encore aujourd'hui, en 2021, la pandémie n'a pas été complètement éradiquée, c'est vrai que certains pays ont amélioré l'état de santé de leur pays mais il reste encore beaucoup à faire pour qu'on puisse retourner à la normalité. Pour presque tous les pays sinon tous, l'économie s'est vue très affectée avec des incroyables dettes à payer et pire encore, à cause de cette pandémie, le marché s'est vu affecté et nombreuses industries ont dû fermer ces entreprises. Mais aujourd'hui, je viens représenter l'Irlande de façon à répondre à la problématique: Faut-il protéger le marché européen de la concurrence internationale pour faire face aux conséquences de la crise du COVID-19?

L'Irlande est l'une des quatre régions constituant le Royaume-Uni. C'est une république parlementaire et la langue habituelle est l'anglais mais aussi ils ont comme langue officielle l'irlandais. La population totale de l'Irlande est de 5 176 569 habitants et sa superficie totale est de 70 273 km². La capitale de l'Irlande est Dublin, ils ont proclamé leur indépendance dans l'année 1916 mais ils n'ont pas obtenu leur indépendance jusqu'à 1922 qu'ils ont réussi à la faire effective. L'Irlande représente une des six nations celtiques. Dans l'économie, l'Irlande est un pays avec une forte économie, ils ont un PIB de 373 milliards de dollars en se situant le 34eme pays avec le PIB le plus haut au monde d'après les données obtenus en 2018 et le PIB nominal par habitant est de 69.331 dollars d'après les données obtenus en 2017. En Irlande le taux de chômage est de 4,8%, taux en dessous du taux mondial en 2019 qu'était de 5,4%. L'Irlande a une dette publique brute de 221 milliards d'euros et la monnaie officielle est l'euro.

Après la pandémie du COVID, les marchés européens ont beaucoup souffert, c'est pour ça que l'UE a mis en place trois programmes d'aide pour les pays les plus affectés. En plus, la concurrence internationale, malgré le fait qu'elle a aussi été affectée par le COVID-19, elle continue à prendre terrain, ce fait là n'est pas du tout bon pour l'économie européenne car pourrait continuer à faire descendre l'économie.

La grave crise sanitaire provoquée par le Covid-19 est également devenue une menace qui peut faire effondrer certaines économies des pays du marché européen. Si la contraction économique n'est pas la même pour tous les pays de l'Union, elle nécessitera sans aucun doute une révision des politiques commerciales européennes.

La défense de la concurrence sur le marché européen pourrait être une solution pour protéger les entreprises et les emplois dans cette crise économique à venir. Mais un retour au protectionnisme détourne le monde de la mondialisation économique dans laquelle nous vivons jusqu'à présent. Est-il vraiment nécessaire d'introduire des tarifs élevés sur les produits des marchés anglais, chinois, américain ...? Ou au contraire, est-il temps de profiter de cette situation et de réfléchir à quel type de relations commerciales et économiques l'Europe a-t-elle besoin au XXIe siècle? La crise économique nécessite des solutions mondiales qui contribuent à la mondialisation des relations commerciales de solidarité avec d'autres pays, comme l'Amérique du Sud ou l'Afrique.

L'un des derniers exemples de mesures protectionnistes a été mis en œuvre par les États-Unis de Trump. Sa recette a conduit à une montée du nationalisme, des flambées racistes, une guerre commerciale avec la Chine... Est-ce ce dont l'Europe a besoin?

L'Irlande a laissé le 2020 avec un taux de chômage de 7,2% contre 4,8% en 2019. Un «choc» pour un marché du travail qui avait réussi à surmonter la crise financière de 2008 pour laquelle ce pays a dû demander un million d'euros de sauvetage

Aujourd'hui, il est difficile de prévoir le scénario économique irlandais car, avec les conséquences de la crise sanitaire, l'Irlande devra faire face à de nouvelles relations commerciales avec son voisin britannique marqué par le Brexit.

En conclusion, on ne doit pas chercher des mesures protectionnistes pour protéger un pays au détriment d'autres économies. Lorsqu'il s'agit de promouvoir une croissance économique mondialisée, d'éviter les tensions de travail et des crises sociales. À mon avis et à celui de mon coéquipier, nous pensons qu'il est temps de réfléchir pour avancer au lieu de revenir en arrière.